

Un rendez-vous
pour mieux
comprendre
la messe.

L'autel, c'est le Christ

L'autel a une place centrale dans nos églises et nos célébrations. Il symbolise le Christ, comme l'explique la cinquième préface pascale : « Quand il s'offre pour notre salut, il est à lui seul l'autel, le prêtre et la victime. » C'est parce qu'il est le signe de cette présence du Christ au milieu de son peuple que l'autel est l'objet de marques de vénération particulière : salutation, baiser, encensement, fleurissement, etc.

Lors de sa consécration, l'onction de la pierre d'autel avec le saint chrême en fait le symbole du Christ que le Père a oint de l'Esprit Saint. Dans une église, l'autel doit être le lieu vers lequel tout converge car il est le centre de l'action de grâce qui s'accomplit par l'Eucharistie.



Salutation

Le prêtre commence et termine la célébration de l'Eucharistie par un geste qui passe souvent inaperçu : il salue et baise l'autel. Ces marques de vénération ne s'adressent pas à l'objet, aussi sacré soit-il, mais à la personne qu'il symbolise : l'autel manifeste la présence du Christ qui rassemble son peuple.

Sur l'autel

Au début de la célébration, on ne dépose normalement sur l'autel que l'Évangélaire, signe du Christ qui se rend présent par sa parole. Par la suite, on n'y dépose que le pain et le vin et ce qui est nécessaire pour la liturgie de l'Eucharistie.

Autour ou au pied

L'éclat des cierges qui entourent l'autel évoque le Christ lumière des nations. Les fleurs discrètes sont disposées au pied de l'autel plutôt que sur la table : elles ne cherchent pas à attirer l'attention mais à conduire le regard vers l'autel.